

SANTÉ LES QUESTIONS QUE VOUS VOUS POSEZ SUR LE VIRUS

Grippe A : les réponses

Le premier est ingénieur épidémiologiste à la cellule interrégionale Réunion-Mayotte (Cire). Le second est généraliste à Saint-Denis et, volontiers provocateur, se revendique « spécialiste en médecine de terrain ». Jean-Louis Solet et Philippe de Chazournes répondent, séparément, aux questions que se pose le public sur la grippe A. Sans être toujours d'accord.



Jean-Louis Solet : « Une seconde vague de l'épidémie peut se produire à l'hiver prochain, ou avant. Dans cette perspective, il sera utile de se faire vacciner ». (Photo David Chane)



Philippe de Chazournes : « Si on peut retenir quelque chose de positif dans le plan de communication autour de cette crise, ce sont bien les masques ». (Photo Emmanuel Grondin)

■ Quand on est malade, comment sait-on qu'on est atteint de la grippe A ?

– Jean-Louis Solet : Les symptômes ne sont pas différents de ceux d'une grippe saisonnière : principalement une montée en température rapide, accompagnée de difficultés à respirer, d'une grande fatigue et éventuellement de douleurs articulaires.

– Philippe de Chazournes : Ce sont les mêmes symptômes que pour une dengue, une leptospirose ou une grippe saisonnière. A défaut d'un prélèvement de gorge ou nasal, il n'existe aucun moyen d'identification spécifique.

■ Le nouveau virus est-il plus mortel que la grippe saisonnière ?

– P. de C. : Non. Mais aujourd'hui, quand quelqu'un meurt alors qu'il était porteur du virus, on considère que c'est la cause de sa mort, même s'il souffrait de multiples pathologies et que la grippe ne figure pas sur son certificat de décès. C'est une conclusion abusive.

Dans ces conditions, quand tous les Réunionnais auront eu la grippe, on la tiendra responsable de tous les décès, même ceux consécutifs à un accident de voiture !

« Pour l'instant, la mortalité n'est pas supérieure à celle de la grippe saisonnière »

– J.-L. S. : Pour le moment, la grippe A ne semble pas plus virulente que les gripes saisonnières. C'est ce qui ressort d'études menées dans différents pays. Il faut cependant les interpréter avec prudence, car le nombre total de malades est difficile à évaluer. A La Réunion, sur 22 000 cas, deux décès sont a priori en lien avec la grippe A. Ce n'est pas plus que pour la grippe saisonnière. Mais il faut rester vigilant, car le virus peut évoluer.

■ Les femmes enceintes sont-elles plus exposées que les autres ?

– J.-L. S. : Elles n'ont pas plus de risques de l'attraper. Par contre, une grossesse, au-delà

de trois mois, est un facteur de risques d'aggravation. Il est donc important que les femmes enceintes qui tombent malades aillent consulter et qu'elles puissent être prises en charge dans le cadre de consultations dédiées à l'hôpital.

– P. de C. : C'est un public à risque... Mais on va les stresser encore plus en les alarmant inutilement. Beaucoup de femmes enceintes qui allaient très bien sont maintenant persuadées d'être particulièrement en danger, ce qui n'est pas prouvé.

■ Et les plus jeunes ?

– J.-L. S. : Ils ne sont pas plus exposés, sinon par les regroupements scolaires, sportifs ou autres. En revanche, les enfants très jeunes, en particulier les moins de six mois, ont un risque plus important de développer des complications. D'où l'importance d'une très bonne prise en charge.

– P. de C. : Du fait de leurs fréquentations scolaires, les jeunes sont peut-être plus exposés à la maladie. Mais au fond, on n'en sait rien. Un jour, on nous dit que les gens nés avant 1957 sont immunisés, le lendemain on nous dit l'inverse. Donc, on ne sait pas.

■ Si un enfant présente une

forte fièvre, vaut-il mieux l'emmener chez son généraliste ou aux urgences ?

– P. de C. : La fièvre, même forte, peut être bénéfique pour les problèmes viraux. Jusqu'à 39°, il n'y a pas péril en la demeure. Tout dépend des signes généraux : il faut appeler le 15 si le malade présente des signes de gravité, comme une détresse respiratoire.

« Une chose positive : les masques »

– J.-L. S. : Si les symptômes ne sont pas inquiétants, il faut contacter son médecin traitant. A lui d'évaluer la situation. Si l'enfant est en détresse respiratoire ou qu'il présente d'autres pathologies et des facteurs de risque, il faut appeler le 15.

■ L'obésité est-elle un facteur aggravant ?

– P. de C. : L'obésité est un facteur aggravant pour tout, qu'on soit grippé ou pas grippé.

– J.-L. S. : Ce n'était pas un facteur aggravant pour les gripes habituelles, mais au moins une étude aux Etats-Unis a abouti à la conclusion qu'une obésité importante, avec un IMC supérieur à 40, semble être un facteur de risque supplémentaire de complications avec le H1N1.

■ Les masques servent-ils à quelque chose ?

– J.-L. S. : Bien sûr. Le masque chirurgical sert à protéger les autres quand on est malade. Le masque FFP2 sert à protéger les professionnels de soins de la maladie. Certains le trouvent inconfortable, mais s'ils mettaient

le masque chirurgical, la protection ne serait pas efficace.

– P. de C. : Si on peut retenir quelque chose de positif dans le plan de communication autour de cette crise, ce sont bien les masques. Les professionnels ont moins de réticences à les porter, ils se sentent moins ridicules. Et les malades s'en servent pour protéger leur entourage. Mais si le personnel hospitalier trouve que les FFP2 ne sont pas adaptés, il faut prendre en considération leurs remarques.

■ Le Tamiflu est-il efficace ?

– P. de C. : Ce qui est efficace, c'est de faire croire qu'il l'est ! « Prescrire », la revue de référence des médecins, l'a dit dès 2007 : sa seule propriété éventuelle est de raccourcir de quelques heures la durée de la contagion. Pour les enfants, c'est pire : le Tamiflu présente d'énormes effets indésirables, notamment au niveau cérébral. Pour la population réunionnaise, le mieux sera donc de ne pas utiliser les dizaines de milliers de doses commandées en urgence par Mme Bachelot.

« Les tests en laboratoire montrent l'efficacité du Tamiflu »

– J.-L. S. : Les tests en laboratoire ont montré que le Tamiflu était efficace contre ce virus. Les recommandations nationales prévoient de le prescrire aux personnes présentant des facteurs de risques et des signes de gravité. C'est toujours délicat de dire : « Prouvez-moi son efficacité »



GROS PLAN

UN NUMERO VERT : LE 0 800 123 974. Comme l'avait annoncé la ministre de la Santé Roselyne Bachelot, un numéro vert, le 0 800 123 974, a été mis en service hier. Il permettra d'apporter des réponses au public sur les symptômes, les traitements recommandés, les personnes à risque, les gestes barrières, les mesures préventives... La plate-forme téléphonique est ouverte du lundi au vendredi de 8 h à 18 h et le samedi de 8 h à 12 h. L'appel est gratuit depuis un poste fixe. On peut aussi consulter le site internet www.reunion.sante.gouv.fr.



Films
bâtiments & autos

- Protection rayons UV, indiscretions et vandalisme.
- Réduction chaleur et éblouissement.
- Films garantis jusqu'à 10 ans.
- Adaptables tous vitrages.

PROFESSIONNELS
& PARTICULIERS

www.solarscreenreunion.com

Solar Screen®
protection solaire • isolation thermique

0262 21 40 40